

Iode 2 grains, iodure de potassium 38 grains, eau 463 gouttes (Rumbold). Une solution d'iode dans la glycérine, 1 ou 2 parties d'iode pour 100 parties de glycérine (B. Fränkel). Thiersch et Missbaum ont employé la pepsine en solution à titre d'essai.

Alcool rectifié. R.— $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ seringue contre le scrofule (Schwabe). D'après les récentes expériences de Menzel et Perco les injections sous-cutanées peuvent probablement être utilisées pour l'absorption de substances nutritives, puisque les graisses, le lait et le jaune d'œuf sont absorbés par le tissu sous-cutané.—*Richmond & Louisville Medical Journal.*—*The Hospital Gazette and Archives of Chemical Surgery.*

De la teinture d'ergot de seigle en injections sous-cutanées contre la rétention inorganique d'urine.—M. Luton (de Reims) emploie de la teinture d'ergot au cinquième avec de l'alcool à 90°, à des doses variant de 0,50 à 2 grammes. 1 gramm de cette solution équivaut à 0,20 de la poudre d'ergot.

Il s'en est servi chez des typhiques, à vessie paralysée; dans des cas de variole confluente, d'hydrocéphalie aigüe. Il faisait son injection dans la fossette en arrière du grand trochanter. Une demi-heure après l'injection commençait l'émission d'urine complète, énergique; parfois même elle se faisait au bout de quelques minutes; il n'a jamais observé d'escharre à la peau, ni d'abcès gangrénous.—(*Rev. des sc. médic.*, 15 octobre 1878.)—*Lyon Medical.*

VARIÉTÉS

De l'embaumement en général et du nouveau procédé d'embaumement des cadavres sans ouverture des cavités avec le thymol; par le docteur Wywodzeff (de Saint-Pétersbourg).—Après avoir fait l'historique de l'embaumement chez les Egyptiens et avoir passé en revue les différentes matières qu'ils employaient à cet effet, de la momification des cadavres et des embaumements chez les peuples du sud-ouest de l'Asie et du nord de l'Afrique (les Perses, les Scythes, les Ethyopiens, les Juifs, etc.), chez les Grecs, les Romains, chez les anciens habitants des îles Canaries (Guanchios), de l'Amérique et au moyen-âge, l'auteur examine les procédés employés au seizième siècle par A. Paré et Santorelli,